

FONDATION D'ENTREPRISE RICARD

<http://www.fondation-entreprise-ricard.com>

Du 12 octobre au 17 novembre 2007

Dérive

La Fondation d'entreprise Ricard, redessinée par les architectes Jakob et Marcfarlane, accueille l'exposition **Dérive** du 12 octobre au 17 novembre. L'artiste **Mathieu Mercier***, choisi comme commissaire pour la 9^{ème} édition du Prix Fondation d'entreprise Ricard, a conçu cette exposition à partir des oeuvres de 11 artistes de la jeune scène française : **Wilfrid Almendra, Vincent Beaurin, Christophe Berdaguer et Marie Péjus, Julien Bouillon, Stéphane Calais, Sammy Engramer, Marc Etienne, Daniel Firman, Regine Kolle, Hugues Reip et Virginie Yassef.**



Vue de l'exposition, photo : F. Kleinfenn

Le commissariat de cette exposition s'est construit à partir des œuvres. Des inclinations formelles et des attractions spontanées d'œuvres diverses, est né un paysage hétérogène, multiple, suffisamment cohérent pour former un sujet. Bien qu'il ne soit pas nécessairement un thème récurrent des artistes sollicités, la nature, et plus précisément sa représentation, est l'un des enjeux de cette réunion.

Si l'homme en semble absent, il est pourtant partout présent ; chaque œuvre témoigne de la relation, des relations, qu'entretient l'homme à la nature. Une relation parfois proche de la nostalgie - et alors l'évocation des paradis perdus n'est pas loin ; à d'autres moments, totalement tournée vers l'avenir et la technologie, et qui accepte d'accélérer encore la mutation.

La diversité des points de vue perturbent toute volonté de vision unique, de discours écologique, d'anticipation catastrophiste ou optimiste. Mais cette condensation - d'une nature archaïque, qui pourrait avoir vu naître l'homme, à une nature synthétique - permet, entre le désir de tout stopper et celui d'accélérer, de penser, le temps d'une exposition, une nouvelle relation au monde.

Le Prix Fondation d'entreprise Ricard 2007 a été décerné à Christophe Berdaguer & Marie Péjus.

* **L'ARC présente une monographie de Mathieu Mercier, Sans Titres 1993 - 2007.** Réunissant pour la première fois des œuvres emblématiques réalisées depuis 1993 ainsi que des pièces inédites,

cette exposition porte un regard « rétrospectif » sur un travail qui, aussi bien en France qu'à l'étranger, n'a jamais été vu dans son ensemble.

**ARC/Musée d'Art moderne de la Ville de Paris –
www.mam.paris.fr**

Informations pratiques

Exposition du 12 octobre au 17 novembre 2007

ATTENTION CHANGEMENT D'ADRESSE :

Fondation d'entreprise Ricard

12 rue Boissy d'Anglas 75008 Paris

Métro & Parking Concorde

ouvert du mardi au samedi de 11h à 19h

Entrée libre

Copyright © 2006-2009. Tous droits réservés.
Fondation d'entreprise Ricard / Art Contemporain
Conception & réalisation : Autre planète

REVUE DE PRESSE

Exposition du 13 octobre au 17 novembre 2007

FONDATION
D'ENTREPRISE
RICARD

Vos plans sorties de la semaine

EXPOSITIONS



Bénin, 5 siècles d'art royal

L'exposition *Bénin, 5 siècles d'art royal* dresse cent dix ans plus tard, un panorama de l'art de cour unique qui a inscrit dans le bronze et l'ivoire, la culture et l'histoire du royaume. Les plus importantes collections européennes sont réunies ici pour la première fois.



Diaspora Exposition sensorielle

Diaspora se propose de présenter des œuvres d'art contemporain spécialement conçues et produites pour l'exposition : elles incarnent toutes l'apport de la diaspora africaine dans les régions du monde qui l'ont reçue et qui la reçoivent. Artistes, créateurs et personnalités engagées s'approprient ce concept et proposent chacun une vision personnelle et originale de ce qu'évoque, pour eux, la "diaspora".

Galerie Jardin du musée du Quai Branly - www.quaibrany.fr
Jusqu'au 6 janvier 2008

The Third Mind Carte blanche

à Ugo Rondinone
En hommage au livre demeuré inédit de William S. Burroughs, l'écrivain culte de la Beat Generation, et

de l'artiste Brion Gysin, Ugo Rondinone procède à un découpage et à un remixage du paysage artistique contemporain. THE THIRD MIND est composé des œuvres de trente et un artistes différents rassemblés sous le signe du cut-up (Le cut-up est le fait de couper différentes parties d'un texte, le sien ou celui d'un autre, et de les combiner pour reformer un nouvel écrit, tout comme un collage en peinture ou le montage au cinéma.).

Palais de Tokyo
Site de création contemporaine
13, av. du Président Wilson - 16e
www.palaisdetokyo.com
Jusqu'au 3 janvier 2008.

Visions d'un Coloriste

Photos de Vincent Toulotte



La Maison Blanche accueille les œuvres de l'artiste Vincent Toulotte. Il photographie, développe ses films, procède au tirage argentique sur papier baryté, puis travaille à la colorisation. De ce fait, chaque pièce est unique.

La Maison Blanche
15 avenue Montaigne - Paris 8e
www.maison-blanche.fr
Jusqu'au 20 novembre

Dérive une proposition de Mathieu Mercier



La Fondation d'entreprise Ricard redessinée par les architectes Jakob et Marcelliano, accueille l'exposition Dérive. L'artiste Mathieu Mercier, choisi comme commissaire pour la 9ème édition du Prix Fondation d'entreprise Ricard, a conçu cette exposition à partir des œuvres de 11 artistes de la jeune scène Française. Le Prix sera remis à l'un de ces artistes lors du Bal Jaune le 19 octobre.

Fondation d'entreprise Ricard
12 rue Bolssy d'Anglas - Paris 8e
Jusqu'au 16 nov. www.fondation-entreprise-ricard.com

Cecilia Rodhe La Promesse



Exposée pour la première fois à la Galerie Art Life à New York en 2006, *La Promesse* est composée de 15 marbres taillés et polis sous la forme d'œufs posés à même le sol. *La Promesse* est un véritable concept qui plonge le spectateur dans l'univers pur et naturel imaginé par l'artiste, qui étudie une nouvelle fois la force de la féminité.

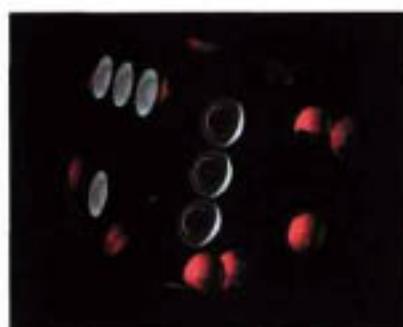
Galerie 75 Faubourg
75, rue du Fbg Saint Honoré
Paris 8e - Jusqu'au 16 octobre

Pour la 9^e édition du Prix Fondation d'entreprise Ricard, Colette Barbier vient de confier à l'artiste Mathieu Mercier* le commissariat de l'exposition *Dérive*. Une exposition conçue non à partir des artistes (au nombre de douze), mais des œuvres choisies. La dérive: celle du monde naturel. *A priori*, une posture classique, celle de la poursuite du récit de l'histoire de l'art, fondant le rapport de l'humain à la nature, au monde. Que nenni: Ricard est un accé-

lérateur de particules de l'art contemporain et il le prouve. C'est un nouveau logiciel qu'il offre à notre perception, un pastis d'humour, de concepts, de provocations et de politique qui ne démontrent qu'une chose: nature et culture sont indissociables d'une nouvelle relation au monde. Du neuf on the rocks! Extraits relevés.

* L'Arc présente une monographie de Mathieu Mercier: « Sans Titres 1993-2007 » — www.mam.paris.fr

Fondation d'entreprise Ricard
12, rue Boissy-d'Anglas, 75 008 Paris.



Double Vega Avec trois ans de plus que celui du Christ, le Niçois Julien Bouillon nous renvoie au cosmos par un jet de dés à la numérotation improbable. Images de synthèse et conclusion de l'exposition.



Dreamland/disparaitre ici Assemblage de carton plume, brouilleur d'ondes, vidéo, néons, moquette, matelas... Les Marseillais Christophe Berdagner et Marie Péjus viennent de remporter le Prix de la Fondation d'entreprise Ricard, avec ce paysage construit par logiciel sur le principe des avions furtifs qui multiplient les facettes pour échapper aux radars (F 117). Ajoutez un brouilleur de portable, couchez-vous dessous... et disparaissez! Ou le grand écart entre nature éden et imagerie scientifique.



Tac-Tac Ou bien couilles de Dieu... L'opposition entre deux mondes, la matérialisation en 3D du globe terrestre, les chocs incessants d'un monde à deux vitesses. Éminemment politique. Œuvre de Sammy Engramer, né en 1968 à Tours.

Passé apache Entrez dans l'univers de Cochise en franchissant la passe. L'œuvre de la Parisienne Virginie Yassef devrait enchanter Jan Kounen, grand amateur de « chamaneries ». Franchissez la gorge (bois et résine) en faisant pivoter le rocher pour un nouvel espace perceptible. Effet on the rock garanti.



Neuf Deleuzien et provoc pour qui le décrypte. Le philosophe illustre une conception du désir – le corps sans organes – par un œuf muni d'un trou d'où se déversaient toutes

les fonctions humaines. Voir, sentir, ingérer... sont ici représentées par neuf trous dans un œuf d'autruche pour l'homme, dix pour la femme. Comptez les orifices! Toujours de Sammy Engramer. N'étant plus à un jeu de mots près, l'artiste en veine d'humour mitraille une reproduction sur toile des « Nymphéas » de Claude Monet et la fixe au mur comme un tableau de cuisine. Les perforations répandues sur le sol symbolisent les « Pièces de Monet » ou « Piss off Money » (Monet avait vendu très cher les « Nymphéas » à l'État français).

Lieu d'Art
12 oct. 2007 - 17 oct. 2007

Dérive

Inspiré par Mathieu Mercier pour la 31^e édition du Prix Fondation d'entreprise Ricard, trois artistes français explorent le rapport de l'homme à la nature. En résulte une sorte de condensé du monde en installation, soigné à notre perception changeante, nos fantasmes et l'évolution (présentielle de l'homme).

Fondation d'entreprise Ricard

12, rue Bohay d'Angas
75 008 PARIS
T. 33 1 53 30 88 00
M^o Concorde
Mardi-Sam. 11h-19h
[site internet](#) | [email](#)

Par Céline Piettre

Dès l'entrée dans l'exposition, on est confronté à des fragments de paysage, dont les éléments reconnaissables – rocher, faune, représentation picturale – perdent leur réalité à mesure que l'on s'en approche. Reste des impressions, celles d'une nature ambiguë et insaisissable, au caractère résolument polymorphe.

Au sol, un profil de lapin géant en métal poli évoque une étendue d'eau, dans laquelle se reflètent, par intermittence, les confettis colorés de *Flip/Flap*, l'œuvre voisine d'Hugues Relp. Tout près, sur le mur, pendent les restes d'une reproduction des *Mymphètes* de Monet, rendue presque méconnaissable en raison d'une obsession méthodique. Au loin, le touss d'un homme, dont on ne peut identifier la source, agace l'oreille de son insaisissable rengaine. Où sommes-nous ? La première sensation est celle d'un égarement, d'une émanance entre le réel et le fictionnel, une dérive comme l'évoque très judicieusement le titre de l'exposition, «Dérive». Mais vers quel ?

La nature dérive ici doit être prise au sens large du terme, fidèle à la maxime de Maurice Merleau-Ponty : «Tout est fabriqué et tout est naturel chez l'homme». Ne s'appasant en rien à la culture, elle tolère l'artifice.

Ainsi en est-il de l'œuvre de Hugues Relp, dont le réseau lentriculaire à effet d'animation 3D sert la matérialisation d'une constellation d'autres dignitaires. Plusieurs écrans se succèdent. Y apparaissent des sphères multicolores, qui disparaissent aussitôt que notre corps se déplace et oriente différemment le regard. Les effets optiques se mettent au service d'une dimension cosmique, identifiée par sa variabilité essentielle – des étoiles resurent et naissent chaque seconde. Relativité de la perception et précarité de la condition humaine...

Ailleurs, chez Marc Etienne, une forêt miniaturisée, où subsistent les traces discrètes de l'activité de l'homme, se laisse deviner à l'inséjour une coquille encroûlée. Le paysage y est enfilé comme dans une boule de neige, écrit kichishime prise par les touristes et les amoureux de folioles. Ici, l'illusion disparaît au profit d'un truchage grossier et explicite, posant la question de l'existence de l'authentique.

Son titre, *Down the Uncanny Valley*, fait référence à la théorie de la «vallée de l'étrange», élaborée dans les années 1970 par le scientifique japonais Masahiro Mori. Selon lui, plus les robots sont humanisés, plus ils ont de chance d'être intégrés à la société et au réseau domestique. Mais jusqu'à une certaine limite, où trop de ressemblance physique créerait inévitablement une impression de malaise. Comme dans l'œuvre, microcosme d'humanité, le sentiment de réalité devient instable.

Au fur et à mesure de notre cheminement dans les espaces, la nature révèle son caractère hybride. Les fosses pleines de Marc Etienne s'agitent et bouillonnent, le primate bipède de Daniel Firman emportée à l'homme sa dignité en même temps que son costume, l'étrange *Croquet* de Vincent Beauvin découvre un gracieux piédestal en bois de renne.

La confusion entre les règnes – animal, minéral – et entre les espèces donne naissance à toutes sortes de chimères, tantôt rigides, tantôt inquiétantes. Cette nature insolite, à la faune et à la flore improbables, rend compte des transformations génétiques et technologiques de notre siècle.

Un univers de synthèse et de mutations, fruit du hasard ou de la manipulation humaine, transparent en filigrane. Le sens à donner à tout cela, lui, reste en suspens, dérive vers des terres invisibles comme les paysages furtifs de Christophe Berdaquer et Marie Péjus.

Artiste(s)

Vincent Beauvin

Né à Vervins en 1960, vit et travaille à Paris.

Régine Kollé

Née en 1967 à Cologne (Allemagne). Vit et travaille à Paris depuis 1994.

Virginie Yassef

Née en 1970 à Grasse. Vit et travaille à Paris.

Stéphane Calais

Né en 1967. Vit et travaille à Paris.

Daniel Firman

Vit et travaille à Saint-Priest.

Christophe et Marie Berdaquer & Péjus

Né(e) en 1968 et 1969. Vivent et travaillent à Marseille.

Wilfrid Almendra

Né en 1972 à Cholet. Vit et travaille à Paris.

Julien Bouillon

Artiste français né en 1971 à Forcalquier, il vit et travaille à Nice.

Sammy Engramer

Artiste français né en 1968 à Blois, il vit et travaille à Tours.

Marc Etienne

Artiste français né en 1971 à Arles, il vit et travaille à Marseille.

Hugues Relp

Artiste français, né en 1964 à Cannes. Vit et travaille à Paris.

Œuvre(s)

Hugues Relp

– *Flip/Flap*, 2003. Réseau lentriculaire à effet d'animation, pvc. 110 x 80 cm.

Stéphane Calais

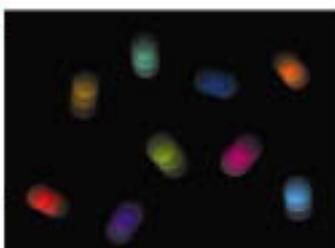
– *Genou*, 2007. Impression numérique, acrylique, papier, colle et bois. 210 x 160 x 10 cm.

Wilfrid Almendra

– *Fugaz*, 2007. Résine, acier poli, cuir, peinture. 70 x 590 x 300 cm.

Berdaquer & Péjus

[Cliquez sur les images pour les agrandir](#)



– *Dreamland/disparaitre ici*, 2007. Carton plume, brouilleur d'ondes, video, néons, moquette, matelas, dimension variable.

Marc Etienne

– *Down the uncanny valley*, 2005. Plâtre, flocage, éléments de maquettes. 60x40x50 cm.

Publication(s)

Pascal Picq, *Nouvelle Histoire de l'homme*, Perrin, Paris, 2005.

Colette Garraud, *L'idée de nature dans l'art contemporain*, Flammarion, Paris, 1994

Fondation Cartier pour l'art contemporain, *Être nature*, Actes Sud/Fondation cartier pour l'art contemporain, Arles, Paris, 1998

Hugues Reip, Paul Szbalman, *Hugues Reip*, Actes Sud, Arles, 2005

Éric Mangion, *Berdoguer et Péjus*, Actes Sud, Arles, 2005

- 1 Hugues Reip, *Qip/Pop*, 2005. Réseaux lentilles à effet d'astéroïde, PVC, 110 x 80 cm.
- 2 Stéphane Collin, *Genève*, 2007. Impression numérique, acrylique, papier, colle et bois, 210 x 160 x 10 cm.
- 3 Wilfried Amenda, *Fugaco*, 2007. Résine, acier poli, cuir, peinture, 70 x 60 x 300 cm.
- 4 Berdoguer & Péjus, *Dreamland/disparaitre ici*, 2007.
- 5 Colette Garraud, *L'idée de nature dans l'art contemporain*, Flammarion, Paris, 1994.
- 6 Marc Etienne, *Down the uncanny valley*, 2005. Plâtre, flocage, éléments de maquettes, 60 x 40 x 50 cm.

Theatre Lyon
Les Substances - laboratoire de création artistique
Lyon
Profitez vous présente les grandes marques du luxe et de la mode.
Annuaire professionnel
Le 118000 annuaire professionnel Paris et renseignements téléphoniques

Paris-art

Adresses

Publicité

Partenaires

Contacts

Droits d'auteurs

Cnil

Page exécutée en 0.321766 secondes.